

Un accord commercial UE-Mercosur à portée de main

© 11/11/2017 |  Terre-net Média

Le vice-président de la Commission européenne, Jyrki Katainen, a annoncé vendredi qu'un accord commercial entre l'Union européenne et les pays du Mercosur était proche, à l'issue d'une réunion entre les deux blocs régionaux à Brasilia.



Le secteur de la viande bovine européenne pourrait être impacté par cet accord. (©Terre-net Média)

Rapprochant son pouce et son index de quelques centimètres, Jyrki Katainen a déclaré : « On est à ça d'avoir une nouvelle association et un **accord commercial entre l'Union européenne et le Mercosur** ».

Les ministres de l'UE et du Mercosur se sont réunis vendredi en présence du président Michel Temer avec le vice-président de la Commission, pour faire avancer les discussions longtemps enlisées sur un accord commercial. « A l'heure où certains construisent des murs, nous voulons construire des ponts », a déclaré Jyrki Katainen au palais présidentiel du Planalto, entouré des ministres des affaires étrangères du Brésil, de l'Argentine, de l'Uruguay et du vice-ministre du Paraguay, dans une allusion transparente au président américain Donald Trump.

Les deux parties s'activent pour parvenir à un accord, au moins politique, le mois prochain à Buenos Aires à l'occasion de la réunion ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

« Nous achevons aujourd'hui un nouveau round de négociations, qui je l'espère sera le dernier ou l'avant-dernier, de manière que nous puissions conclure - et ceci est notre objectif à la fois optimiste et réaliste - cet accord à la fin de l'année », a déclaré le chef de la diplomatie brésilienne, Aloysio Nunes. Depuis près de deux décennies, les discussions entre l'UE et les quatre pays du bloc latino-américain se sont heurtées à des divergences insurmontables. Les négociations avaient été suspendues en 2004, pour ne reprendre que six ans plus tard.

Des questions sensibles

Le mois dernier, l'UE avait modifié son offre, acceptant l'entrée sur son marché de **70.000 tonnes de viande bovine** et de 600.000 tonnes d'éthanol, deux produits très sensibles sur le vieux continent. Une offre qui n'a pas satisfait le Mercosur. La Commission européenne a semblé prête à des concessions sur le bœuf et l'éthanol dans l'espoir d'élargir les débouchés pour son secteur automobile, ce qui inquiète particulièrement la France.

Des diplomates sud-américains ont confirmé à l'AFP vendredi qu'un accord était réalisable pour la réunion de Buenos Aires. A Bruxelles, la commissaire européenne au Commerce, Cecilia Malmström, a également fait part de son optimisme. « Nous nous sommes engagés à finaliser le processus pour la fin de l'année. C'est possible », a-t-elle déclaré à l'issue d'une rencontre informelle des ministres européens du commerce sur le Mercosur.

« Il y a des questions sensibles, notamment dans le secteur agricole. Il va falloir que nous présentions une offre finale (...) Nous allons faire très prochainement une proposition pour que les ministres puissent se pencher sur la question », a-t-elle ajouté. « Il y aura un échange d'offres révisées de part et d'autres », a-t-elle souligné. Mais Paris s'inquiète de l'élan libre-échangiste de Bruxelles.

« Il ne faut pas avoir de date fétiche (...) il faut arriver à un accord quand il est mûr », a dit pour sa part le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Europe et des affaires étrangères Jean-Baptiste Lemoine, qui représentait la France à cette réunion. Le mois dernier, le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, avait estimé qu'« un bon accord avec les pays du Mercosur, c'est huit fois plus que l'accord que nous avons avec le Canada et quatre fois plus que l'accord que nous avons avec le Japon ».